

afcet

Un bref historique de l'ex AFCET

1968-1998



La façade de l'ancien siège de l'Association, 156 bd Pereire.

Jean-Paul Bois-Margnac

L'AFCET fut une association prestigieuse...

Crée en 1968 par des ingénieurs en **Automatisme** et en **Recherche Opérationnelle**, elle prendra son extension avec la montée en puissance de l'informatique.

Association Loi de 1901, elle fut reconnue d'utilité publique par un décret d'août 1976.

Sa dénomination officielle : société savante d'informatique, d'automatique et de recherche opérationnelle.

Installée dans un vaste appartement haussmannien du bd Pereire, elle y disposait de nombreuses salles de réunion et d'un secrétariat.

Organisée en “Collèges”, elle comptait plus de quatre mille membres dans les années 80.

Bien dotée par les **grands acteurs de l’informatique** d’alors, IBM, BULL, DEC, SEA, Data General ... elle organisait de multiples manifestations, très suivies et très rentables...

Marie-France Kalogera, sa Déléguée générale, assurait la logistique de l’association avec un demi-douzaine de permanents.

En Mai 1980, alors associé au projet KAYAK de l’INRIA, le Ministère de l’Industrie dont je dépendais indirectement m’incita à créer un nouveau collège, le **Collège de Bureautique**, la technologie montante sur laquelle **Bull** fondait qq espoirs...

Un lieu de rencontres d'une totale neutralité...

Contrairement à d'autres «clubs» ou «comités», comme le **CIGREF** (*Club informatique des Grandes Entreprises Françaises*), l'**AFCET** ne dépendait d'aucune organisation professionnelle ou étatique.

On peut également porter à l'actif de l'association d'avoir associé industriels et universitaires, IBM et l'Univ Paris-6 et bien d'autres ...

Rappelons aussi, selon le bon mot de **Pierre Berger**, qu'en créant le **Collège de Systémique**, l'association avait introduit le «loup des sciences humaines dans la bergerie technico-scientifique».

Le déclin de l'association s'amorcera dans le années 90 quand les entreprises « resserreront les boulons » ...

La moindre disponibilité des cadres et ingénieurs pour assister à des ateliers, des conférences ou des congrès, entraîna une baisse corrélatives du nombre des adhérents ...

Le désengagement des grands donateurs conduira aussi au tarissement de leurs importantes contributions financières ...

Plutôt que de réduire l'effectif des permanents et réviser à la baisse le salaire de la Déléguée générale, on choisit la solution de facilité : ***vendre l'appartement du bd Pereire*** ...

L'association se replia dans des bureaux loués rue de Ponthieu mais le déficit continuera à se creuser dangereusement...

Fin 1996, alors vice président, j'entérinais la décision du **CA** de **dissoudre l'association** face à des pertes financières abyssales.

Connaissant mal de dossier, de **nombreuses critiques** nous furent adressées mais il aurait été suicidaire de continuer ...

Les informaticiens créèrent rapidement une autre association : **L'ASTI**, mais le **Collège de Systémique** dont j'étais aussi membre ne le fit pas aussi rapidement.

Le renouveau du *Collège de Systémique* : la fondation d'une nouvelle association dénommée AFSCET...

C'est en 1999, sous l'impulsion de **Lucien Mehl**, assisté d'**Evelyne Andreewsky**, de **Danièle Bourcier** et de moi-même que le collège de Systémique renaquit des ses cendres et se nomma **AFSCET**...

Depuis, sous les présidences successives d'**Emmanuel Nunez** et de **François Dubois**, l'Association a maintenu le cap, conservé le patrimoine éditorial de **l'ancien Collège de Systémique** et organise, outre des ateliers, les **Journées d'Andé** au printemps et les **Entretiens de l'AFSCET** en décembre.

Sic transit Gloria Mundi ...



Le premier siège de l'AFSCET en **1998** au **Conseil d'Etat**
dont notre président **Lucien Mehl** était un membre éminent ...

Que retenir de l'histoire de l'ancienne AFCET ?

Ce fut un lieu extraordinaire d'échanges, de travail, d'amitiés...

Tant de colloques organisés, tant de revues publiées,
tant de personnalités prestigieuses parmi nous...
(Leur liste reste à être dressée)...

L'appartement du boulevard Pereire était une ruche bourdonnante,
ouverte en permanence et offrant de nombreuses commodités.

Et impossible de citer tous les noms de celles et de ceux que
j'y croisais pour en recevoir un extraordinaire profit personnel...

**Enfin, permettez-moi, à titre personnel, de rappeler
la mémoire de deux membres dont je fus proche...**



Elie Bernard-Weil



Robert Vallée